

*De notre temps les gens d'esprit
 Ne perdoient pas à des misères
 Et leur papier et leur talent.
 Cette étrange et pauvre manie
 De rimer inutilement,
 A rapetissé le génie
 Et dénaturé le bon goût.
 On fait des vers sur la cuisine,
 On en fait sur tout et partout,
 Et jusque sur la médecine.
 Avons-nous un seul médecin
 Qui n'oublie manne et saignée
 Pour venir comme *****
 Endormir l'illustre Athénée,
 Au ron-ron de son tambourin. »*

*Ces vieux censeurs n'ont plus d'entrailles,
 Ils ont l'œil sec, le cœur chagrin ;
 Il leur fait chanter des batailles
 Pour être poète à leurs sens.
 Moi, j'aime ces riens sensibles,
 Ces médecins, leurs doux accents,
 Leurs mines contentes, paisibles,
 L'air sans souci de leur maintien.
 Ils sont charmants ; je les révère,
 Surtout quand je me porte bien.
 Mais revenons à notre affaire.*

.

*Aujourd'hui que l'Égalité,
 Répand ses bienfaits sur la France,
 Qu'on a détruit la vanité,
 Les préjugés de la naissance,*